

## Conséquences horticoles de la crise énergétique et logistique

Semaine 10 à 13 2026

*Les conflits mondiaux en cours ne détruisent pas seulement des vies et des territoires. Ils perturbent également des filières entières et déstabilisent gravement le commerce international. Principalement celui des matières premières, mais aussi celui des plantes et des fleurs.*

*Le conflit au Moyen-Orient constitue actuellement un facteur d'incertitude macroéconomique pour la filière horticole*

### **La hausse brutale des coûts de l'énergie pour les producteurs horticoles.**

Principalement pour ceux qui produisent sous serre, l'énergie est souvent le premier ou le deuxième poste de charges. Le chauffage (gaz, fioul, biomasse) représente 30 à 40 % des coûts d'exploitation des serres en climat tempéré. Et en cette période pré-printanière, les serres chauffées doivent maintenir des températures proches de 17-18°C en ce moment, ce qui consomme énormément d'énergie. Il s'en suit une forte dégradation des marges, une augmentation significative du coût de production au m<sup>2</sup> et des coûts logistiques, créant obligatoirement une tension sur la trésorerie. Certains producteurs vont diminuer les températures des cultures hivernales en fin de cycle, mais retarder ainsi le moment de la commercialisation. La concurrence et la sensibilité des consommateurs aux variations de prix, surtout en ces périodes anxieuses, limitent les possibilités de répercuter ces hausses vers les clients. Les entreprises seront remotivées, si elles le peuvent, pour investir dans des solutions plus économes (biomasse, écrans thermiques, LED, récupération de chaleur). L'attention portée à la transition énergétique ressortira en haut de la pile des dossiers urgents.

### **Le conflit au Moyen-Orient ravive les inquiétudes sur le marché mondial des engrais.**

Les engrais azotés, comme l'urée, dépendent fortement du gaz naturel, utilisé pour produire l'ammoniac, principal composant de leur fabrication. Une hausse du prix du gaz se répercute donc rapidement sur le coût des engrais.

Selon Rabobank, les tensions géopolitiques vont perturber les marchés de l'énergie, notamment si le trafic dans le détroit d'Ormuz demeure affecté. Or, ce passage maritime est stratégique : environ 20 % du commerce mondial de pétrole et une part importante du gaz naturel liquéfié y transitent.

La région du Golfe (notamment le Qatar, l'Arabie saoudite et Oman) est un acteur majeur de la production d'ammoniac et d'urée grâce à son gaz naturel bon marché. Elle représente environ 45 % des exportations mondiales d'urée, acheminées via

le détroit d'Ormuz. Toute perturbation dans cette zone entraînera donc **une hausse rapide des prix et des tensions sur l'approvisionnement en engrais.**

## Les substrats

Le conflit au Moyen-Orient entraîne aussi **une hausse très rapide des coûts logistiques** pour le secteur des substrats. Selon l'Association néerlandaise des fabricants de terreaux et substrats (VPN), l'augmentation du fret maritime et celle du transport routier, combinées à l'évitement de certaines routes maritimes sensibles (comme le détroit d'Ormuz), renchérissent fortement les coûts.

Ces hausses sont particulièrement problématiques car **l'énergie et la logistique peuvent représenter plus de 50 % du prix de revient des substrats.** Elles affectent à la fois :

- l'approvisionnement en matières premières en vrac,
- le transport des substrats transformés en sacs ou en vrac vers les clients.

Les transporteurs et fabricants ayant peu de capacité à absorber ces surcoûts, les augmentations devraient être rapidement répercutées sur l'ensemble de la chaîne, jusqu'aux utilisateurs finaux. Les perturbations du transport maritime peuvent perdurer longtemps après la fin d'un conflit, avec déjà l'application de surtaxes importantes sur le fret. Enfin, la situation est d'autant plus sensible que **la majorité des ventes de terreaux et substrats se réalise au premier semestre**, alors que l'approvisionnement en matières premières est déjà tendu cette année, ce qui renforce la vulnérabilité du secteur.

## Les coûts logistiques pour les fleurs coupées importées

La France, comme d'autres pays en Europe, dépend fortement des importations : environ **85 % des fleurs vendues en France viennent de l'étranger**, la majorité transite par les Pays-Bas. La situation explosive au Moyen-Orient et ses effets sur **les prix du pétrole et du gaz** vont fortement impacter, selon l'ampleur et la durée du conflit, la logistique aérienne en amont et la logistique routière pour la distribution.

La disponibilité des fleurs coupées pour les fêtes des mères, qui se succéderont en Europe, n'est pour le moment pas garantie, et les prix seront probablement plus élevés.

## L'évolution de la demande des consommateurs inquiets de la situation

Les producteurs et distributeurs essayeront de limiter les répercussions de ces **hausse brutales des coûts énergétiques et logistiques sur le prix des plantes et des fleurs.** La limite d'acceptation du marché sera vite atteinte.



Mais ce sont surtout les consommateurs déjà inquiets pour l'évolution de leur pouvoir d'achat et pessimistes pour leur avenir, qui feront des arbitrages de dépenses.

Pris en tenaille entre les augmentations inévitables des intrants en amont et la frilosité des consommateurs en aval, **les producteurs absorberont, comme souvent, une partie du choc**, mais la situation économique de ce segment de filière est déjà très tendue et son élasticité est à la limite du possible.

La concertation de tous les maillons de la filière est indispensable pour mettre en place les moyens de travers cette crise dont on ne connaît pas exactement la durée, car si l'un des maillons se casse, les autres suivront rapidement.

Brand Wagenaar – Mars 2026

## Sources

### Coûts de production et logistique

**Gabot.de** - 18/03/2026 - BdB: Iran-Konflikt treibt Spritpreise - BdB : Le conflit iranien fait grimper les prix du carburant

**Bloemisterij** - N° 03/2026 - AFSLANKEN om verder te kunnen - PERDRE DU POIDS pour aller de l'avant

**HTA** - 10/03/2026 - Minister hears from HTA and its members on boosting UK-EU plant trade

### Production et commerce des engrais

**PlatformBloem** - 06/03/2026 - Oorlog zet meststoffenmarkt onder druk: 'Dit is een giftige cocktail' - La guerre met le marché des engrais sous pression : « C'est un cocktail explosif »  
Texte : Pieter van Velden

### Production et logistique des substrats

**Gabot.de** - 17/03/2026 - PATZER ERDEN: Investitionen stärken Unabhängigkeit bei Rohstoffen

**PlatformBloem** - 13/03/2026 - Oorlog in Midden-Oosten drijft kosten substraat op - La guerre au Moyen-Orient fait grimper le prix des substrats

**De Boomkwekerij** - mars 2026 - Wij zullen ons onverminderd in blijven zetten voor veenvrij' - Nous continuerons à nous consacrer sans relâche à une agriculture sans tourbe.

**Floral Daily** - 18/03/2026 - Sunshine Grow starts supplying peat-free Nerium oleander from Spain

### Logistique de fleurs coupées importées

**Floral Daily** - 11/03/2026 - UAE airspace restrictions disrupt Kenyan exports

**Floral Daily** - 17/03/2026 - Navigating global fuel volatility in the floral supply chain

**Floral Daily** - 18/03/2026 - Serbia's flower market remains import-driven despite growing exports

**Floral Daily** - 06/03/2026 - Shipping rates from U.S. to Middle East spike

### Consommation

**Gabot.de** - 05/03/2026 - Iran-Krieg: Konsumstimmung könnte sinken - Guerre en Iran : le moral des consommateurs pourrait chuter

**Gabot.de** - 06/03/2026 - Krieg im Iran: Preiserhöhungen auch im Gartenmarkt zu befürchten - Guerre en Iran : des hausses de prix sont également à craindre sur le marché des jardins.